

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 2 AOÛT 2020
DIX-HUITIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

HOMÉLISTE : Abbé Régis Gagnon

« Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. »

« Il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit les infirmes... Donner-leur vous-mêmes à manger... Il rompit le pain et le donna aux disciples... Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. »

Voilà l'image de notre Dieu envers son peuple en Jésus.

Il n'est pas indifférent à ce que nous vivons. Il s'émeut... Il avait vu la foule... Il avait guéri des malades. Il avait pris un moment à l'écart pour se reposer, mais la foule l'a suivi.

En Jésus, Dieu prend soin de son peuple... Il le comble à tous les points de vue.

Mais voilà que les disciples n'avaient pas la même compassion de Jésus pour cette foule qui tarde à partir. La peur et la nervosité les habitaient. L'endroit était désertique, le soir tombait. Ils pressent Jésus de renvoyer la foule s'acheter de quoi manger.

Il n'est pas de leur avis : Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Jésus les renvoie à eux... à leur foi... « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Les disciples répliquent, en hommes de bon sens, ne disposant que de cinq pains et de deux poissons. Mais Jésus leur dit : « Apportez-les moi ici. »

« Il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction: il rompit les pains, il les donna aux disciples et les disciples les donnèrent à la foule. Tous mangèrent à leur faim, et des morceaux qui restaient, on ramassa douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants. »

Dans cette expérience que vivent les disciples avec Jésus, nous constatons que Jésus nourrit d'abord les cœurs puis ensuite les corps: qu'il nourrit au-delà des besoins exprimés et cela, en partant du peu qu'on lui a offert (cinq pains et deux poissons).

Jésus veut à nous aussi, guérir nos cœurs qui sont malades. Il nous invite à nous reconnaître dans tout ce que nous sommes, avec nos ombres et nos lumières. Il n'enlève pas tous les problèmes de nos vies, d'ailleurs il nous l'a démontré en portant sa croix jusqu'au bout. Mais il fait en sorte que tous les problèmes de nos vies peuvent devenir source de dépassement qui nous font grandir dans notre être intérieur.

Vous connaissez peut-être cette allégorie.

Un prince possédait une pierre précieuse magnifique dont il était extrêmement fier.

Un jour, par un malheureux accident, ce joyau fut profondément rayé.

Le prince convoqua alors les spécialistes les plus habiles afin de remettre en bon état la pierre précieuse.

Mais, malgré tous leurs bons efforts, ils ne purent effacer la rayure.

Alors, il arriva dans le pays un tailleur de pierre d'un génie inégalé. Avec art et patience, il tailla dans le diamant une rose magnifique.

Il fut assez adroit pour faire de l'égratignure la tige même de la rose... de telle sorte que la pierre précieuse apparut alors infiniment plus belle qu'elle n'était auparavant.

Dans notre prière Dieu ne nous donne pas toujours ce que nous voulons et comme nous le voulons.

Mais une chose est sûre, Il donne et c'est ce que nous lui exprimons à chaque fois que nous prions le Notre Père : « donne-nous notre pain de ce jour ».

C'est à nous maintenant, le cœur nourri, qui sommes invités à l'exemple de Jésus à développer nos richesses personnelles en nous mettant au service les uns des autres, un façon de les nourrir.

Il a besoin de chacun de nous. C'est en nous convertissant, en reconnaissant qu'Il ne cesse de nous combler que nous en serons témoins. Il ne nous demande pas de convertir les autres par des discours assommants, mais simplement à prêcher par l'exemple.

Être chrétien et chrétienne c'est exprimer ses convictions de foi sans arrogance ni violence verbale, accepter les incompréhensions des autres avec humilité, ne jamais rechercher les privilèges ou les honneurs est le plus beau discours qui exprime que l'amour de Dieu se traduit dans le service authentique du prochain.

Être chrétien, n'est pas une étiquette fixe, statique. Au lieu de dire je suis chrétien, il conviendrait mieux de dire : je deviens chrétien. Être chrétien, c'est un chemin, chemin de conversion.

Ce témoignage qui nous est demandé, c'est par nous que Jésus veut encore nourrir son peuple et ceci se fait dans le quotidien de nos vies.

Demandons-nous à qui nous pourrions faire un clin d'œil affectueux dans les prochaines heures, à qui nous pourrions dire quelques mots de réconfort ou simplement dire l'admiration que nous lui portons parce qu'à nos yeux, cette personne multiplie la vie de Dieu dans son agir.

La multiplication des pains se fera par chacun de nous qui seront Évangile vivant pour tous ceux et celles qui nous entourent.

Combien de gestes autour de nous expriment ce désir de participer à la dignité de l'être humain.

J'étais touché dernièrement en écoutant cette bonne nouvelle parue dans les médias. Un producteur de bleuets n'a pu avoir les cueilleurs nécessaires pour ramasser sa récolte cette année. Il a fait part par les médias qu'il donnait sa récolte gratuitement à quiconque venait cueillir ses bleuets.

Quelle ne fut pas sa surprise dans la 1^e journée de cueillette de recevoir 10 à 15000 personnes. Et en plus, il leur offrit breuvages et pizza pour diner.

Dieu se sert de nous pour nourrir son peuple.

Lorsque j'étais jeune prêtre, un curé avec qui je partageais la mission pastorale m'avait dit : « Tu sais Régis, on ne nous jugera jamais pour avoir été trop bon... mais le contraire pourrait arriver si nous avons manqué de bonté. » C'est toujours resté dans ma mémoire.

Par notre bonté, notre générosité et notre amour, nous sommes ces disciples qui avec leurs 5 pains et 2 poissons ont nourri une grande foule.

Aussi vous l'aurez compris, le récit de la multiplication des pains est l'expression ultime que Jésus dans son eucharistie, nous donne la nourriture essentielle pour grandir et marcher dans la foi. Mais comment pouvons nous venir nous nourrir de ce Pain de vie, si nos vies ne sont pas transformées par elle.

Maurice Zundel en parlant de l'eucharistie disait souvent : « Vivez-en pour qu'on le sente ». Vivons-en de ce pain pour montrer par notre vie « vous tous qui avez soif, venez voici de l'eau ». Vous tous qui avez faim, venez « mangez de bonnes choses, régalez-vous d'un repas savoureux ». (1re lecture)

Savons-nous nous régaler de ce pain que nous offre cette table?

En nous disant « donnez-leur vous-mêmes à manger », Jésus nous dit que nous ne pouvons pas partager ce pain dans la liturgie sans

donner à manger aux affamés nombreux.

Nous ne pouvons pas nous prosterner devant Lui et lui dire durant l'élévation « Mon Seigneur et mon Dieu » sans nous prosterner devant sa Présence réelle cachée en chaque personne rencontrée.

Dieu a faim de nous voir devenir comme Lui, EUCHARISTIE.
Il a faim de nous voir capable de montrer que la seule chose qui compte, c'est de reconnaître sa PRÉSENCE réelle de jour en jour, de toujours à toujours.

Que cette eucharistie nous transforme en Présence réelle de Jésus.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
communications-societe.ca/fr/homelies**
